

Inventer à gauche
2èmes Rencontres nationales

« La France, l'Allemagne et la crise européenne »
Strasbourg, le 22 janvier 2011

Contribution de Catherine TRAUTMANN

Lorsque la France et l'Allemagne se sont liées par un destin commun, alors l'Europe devenait possible et l'entente entre les peuples pouvait se substituer à la guerre. Qu'en est-il aujourd'hui ? Quelle est la nature et la qualité des relations entre nos deux nations et entre nos deux partis ?

Le moteur franco-allemand est une donnée historique et l'Europe a besoin d'un nouveau souffle. Est-ce possible sans une alliance puissante, fondée sur la sincérité et la réciprocité, de ces deux pays fondateurs ? Je ne le crois pas.

Il n'y a pas de fatalité à la désunion et les incompréhensions peuvent et doivent être dissipées. Nous les socialistes français et allemands sommes déterminés à écrire ensemble ce nouveau chapitre historique, sans exclusive, sans l'arrogance qui caractérise à l'heure actuelle les relations entre Nicolas Sarkozy et Angela Merkel

En juin dernier, le PS et le SPD ont adopté une déclaration commune, « sur le renforcement de la coordination des politiques économiques et sociales au sein de l'Union européenne ». Cette déclaration, signée par Martine Aubry et Sigmar Gabriel, constitue une première étape importante. Elle pose les bases d'une nouvelle alliance franco-allemande au service de l'Europe. Au Parlement européen, nous nous inscrivons dans la même démarche. Nos délégations (DSF et SPD) travaillent de concert sur les dossiers les plus importants de la législature en cours, pour rapprocher nos points de vue et affirmer des positions plus fortes et utiles à la gauche et au PSE.

Ne nous voilons pas la face. L'Europe politique est de plus en plus mise à mal : la légitimité de nos institutions communes est en recul alors que le Parlement, par exemple, gagne du pouvoir. La Commission européenne est souvent mise sur la touche par les Etats, et son Président, José Manuel Barroso, semble s'en accommoder. Alors même que l'Europe devient de plus en plus intergouvernementale, le couple franco-allemand rencontre de plus en plus de difficultés à exercer un véritable leadership. Point d'autre alternative crédible n'est en vue. La question n'est pas une nouveauté. Elle se pose à chaque changement politique des deux cotés du Rhin.

L'enjeu, aujourd'hui, est de créer un rapport non-exclusif, construit, et basé sur l'échange et le respect de chacun, dans la multilatéralité. Il faut le rappeler : c'est en période de crise que la solidarité européenne prend tout sens et Français comme Allemands y sont favorables. Alors que les dirigeants des deux pays semblent perdre le cap commun dans cette ère d'incertitudes, que la tentation populiste se fait jour dans de nombreux pays de l'Union, les citoyens de nos deux pays croient encore à la mobilisation et la solidarité collectives.